

# Le Rêve Déposé

...Cette nuit j'ai rêvé que je me promenais à travers les 'folies' de la Villette. "...it was impelled by the desire to move "from pure mathematics to applied mathematics"... The principle of superimposition of Et les arbres, filtres à café improvisés, se mirent à pleurer des gouttelettes three autonomous systems of points, lines and surfaces was de goudron sur le macadam d'une herbe trop longue. Le rouge vif d'un developed... the Park became architecture against itself: a pavillon interrompt cette fixation. Alors que je m'en approchais, je me disintegration... "a reversal of the classical oppositions and a retrouvai avec un couteau à la main. Le reflet-miroir de cette peau glacée general displacement of the system" as Jacques Derrida has me fascinait et je cherchais à pénétrer sa surface, ou à y laisser quelque written... It eliminated the presumption of a pre-established marque... puisquetoute autre signification m'était interdite. Une surface se causality between programme, architecture and signification... fait si glissante lorsqu'humide. the project takes issue with a particular premise of architecture,

namely, its obsession with presence, with the idea of a meaning immanent in architectural structures and forms which direct its signifying capacity."

bernard tschumi<sup>1</sup>



GNOSTIQUE [gnostik]. n. (fin XVIe; gr. *gnostikos* "qui sait"). \* 1' Vx. Celui qui a la connaissance des mystères de la religion. \* 2' Adeptes de la gnose (2)... \* 3' Tout initiateur d'une doctrine secrète de salut...

DIAGNOSTIC [djagnostik]. n.m. (1759; de *diagnostique*). Action de déterminer une maladie d'après ses symptômes (V. *Sémiologie*)... "Nonobstant pronostics et diagnostics, la nature s'était amusée à sauver le malade à la barbe du médecin" (Hugo). \* Fig. Préviation, hypothèse tirée de signes. \* Inform. Méthode de recherche et de correction des erreurs, dans un programme d'ordinateur.<sup>3</sup>

Surface de part et d'Autre:  
si je m'écoute rêver, c'est que le réveil se fait sentir.

## LE PROBLEME DE LA SIGNIFICATION DANS LE DECONSTRUCTIVISME

Lorsque le 'caché' en l'oeuvre d'art révèle ses propres conditions d'émergence et emporte le processus ou l'analyse au-delà de l'a priori raisonné, et au-delà de notre propre finitude, il y a souvent lieu de malaise et d'étonnement; encore plus, il y a lieu de découverte (Voir: connaissance). L'oeuvre transcende son auteur et se retourne vers le monde. Mais qu'arrive-t-il lorsque le message se complait essentiellement en sa propre génération (post)structuraliste? Peut-on alors affirmer que l'oeuvre est 'manifeste' -qu'elle me touche parce qu'elle s'adresse à moi et à mon monde? On se bute si facilement au 'caché' et, faute de point d'ancrage bien personnel, le mystère devient 'autre'. Cet 'autre' se fait observateur et ne participe plus à la vie d'une oeuvre manifeste.

>>Voilà la problématique: souvent l'oeuvre dénonce cette même possibilité de 'manifestation' tout en fixant, frustrée, l'immensité d'un non-sens. Sa signification se voit réduite à une manipulation de signes.

>>Voilà le 'symptomatique': l'homme et l'oeuvre se replient sur eux-mêmes. L'oeuvre devient alors 'ouverte' à l'interprétation par la société, ...où elle demeure hermétique.<sup>4</sup>

Dans ses écrits, Roland Barthes expose clairement cette "difficulté d'époque": il y a absence de synthèse entre l'idéologie et la poésie. La poésie, telle qu'il l'entend, est la recherche du sens *inaliénable* des choses. Ecrivain et sémioticien, Barthes en était arrivé à bien peser sa critique; en rendant l'objet porteur de vérités sociales transparent, l'analyse du langage comporte tout de même les limites de la dénonciation...

"...nous voguons sans cesse entre l'objet et sa démythification, impuissants à rendre sa totalité: car si nous pénétrons l'objet, nous le libérons mais nous le détruisons; et si nous lui laissons son poids, nous le respectons, mais nous le restituons encore mystifié."<sup>5</sup>

Mystère ou aliénation.  
Ressourcement ou désillusion?

La désillusion prive l'homme de sa foi en son monde; en revanche, elle lui permet aussi la découverte de la réalité qui lui reste. Les leçons de l'Histoire sont telles. Au XVIIIe siècle, avec la crise de la foi religieuse, l'homme se tourne vers la Nature et s'ouvre à la pensée scientifique. Le phénomène observé est alors soumis au dieu de la raison expérimentale. Aujourd'hui, les valeurs premières de ce monde nous sont étrangères, et sa cohérence s'effrite. L'on doit à nouveau faire face à notre désillusion. Les

instruments de la théorie se tournent contre elle: *déconstruction!* Et puis quoi encore? Vers quoi allons-nous? Si l'on tente plutôt de saisir notre trajectoire -de confronter notre passé, de deviner un futur- la révélation de l'être transcende toute théorie. Au-delà des encyclopédies, des répertoires de monuments et de façades, au-delà des instincts et des facultés, il y a prises de conscience. L'homme interprète: il façonne son monde à son image et nourrit son espoir.

"Le reste n'est... qu'intellect, un triste exercice qui ne mène nulle part; au début cela nous amuse, et puis cela nous prive, finalement cela nous mène à notre désespoir et l'on se déteste."<sup>6</sup>

### LE DESIR ET L'IMPOSSIBILITE DE L'AUTRE

L'avant-garde s'est toujours penchée sur la critique et sur la réforme d'une réalité qui s'essouffle. L'individu confronte encore et toujours cette situation. L'architecte, artiste, permet à l'individu d'évoluer en donnant corps à cette nouvelle réalité... Comment peut-on, doit-on, la saisir?

Littérature, psychiatrie, érotisme et désir sont les thèmes qui réapparaissent souvent dans les premiers textes polémiques de Bernard Tschumi, architecte. Il tente de reformuler la possibilité d'une architecture qui opère au sein d'une dichotomie projection/expérience. Ce répertoire, dépositaire de significations structurales, jette le pont entre la théorie et la pratique. Etirer les 'limites' de ces deux mondes, c'est en redessiner les marges et atteindre une nouvelle authenticité.

L'intérêt que Tschumi porte à la psychanalyse et en particulier dans les travaux de Jacques Lacan révèle bien la nature 'impossible' de sa mise en oeuvre. Ainsi il devient apparent qu'une corporéité fondée sur l'expérience a une contre-partie intellectualisée...

Le désir selon Lacan est le désir d'un absolu, 'autre' que tout autre, que l'enfant ne satisfait pas au sein de sa mère, ou jamais. Le désir du lait maternel devient désir de la mère et de l'omnipotence qu'il veut s'assujétir -jeu de dévotion, d'amour et de pouvoir. L'objet premier de désir, dans toute sa réalité physique sentie, par contre, s'estompe. Et à mesure que l'on cherche cet 'invisible' dans le visible, le désir devient intarissable. L'homme scrute le visible en cherchant à saisir le mystère du regard et son désir rend l'oeil voluptueux... L'oeil, organe phallique, a été coupé du regard qu'il ne possèdera jamais. En acceptant sa castration originale, l'oeil se résout à devenir ce regard inaccessible que l'autre désire tant.<sup>7</sup>

L'histoire du *complexe d'Edipe* est encore une reformulation psychiatrique du désir frustré: la libido infantile, privée des processus primaires de satisfaction, évolue irrémédiablement vers un désir dévié. C'est encore à l'autre que s'adresse l'individu. Sa propre castration s'ensuit puisqu'il doit s'identifier au corps objectif mis devant lui par le miroir, et par ces miroirs que sont les regards des autres. L'homme lui-même se réduirait à l'objet-signe, l'idéal de l'autre. L'homme lui-même se perdrait, mesure de son aliénation.

L'altérité de Lacan, cette altérité déconstructiviste, est un appel à la réintégration du membre castré: il se doit d'être ainsi... Autrement l'altérité subsiste seulement dans l'exigence de sa propre défaite. \* Un individu castré n'est-il pas privé de sa faculté de reproduction?

...Et si l'assouvissement impossible de l'oeil dans le regard n'était pas un investissement à perte dans l'espace de la *différence*, mais était basé sur l'*eros* - amour de la vérité et de la réalité physique? On

risquerait peut-être moins de se noyer dans le discours de l'autre. Le visible revêtirait alors de nouveau volonté et signification, au-lieu de caresser la surface 'érotique' de l'oeil. La médiation du 'désir', tel que décrite plus haut, est une réduction du phénomène de la vie par la psychiatrie, et démontre effectivement que la création structuraliste cache une lame à double tranchant. Le déconstructivisme s'aligne dangereusement sur cette voie réduite de l'expérience. *In extremis*, on le dit alors nihiliste. Non, le phénomène est encore porteur de vérités. (Désolé Bernard.)

"The soul's reality is based upon corporeal matter, not the latter upon the soul." Husserl, *Ideen III*

1. B. Tschumi discutant son projet. *Architectural Design* 58; "Parc de la Villette, Paris", no. 3/4-1988, Londres, pp. 32-39.
2. Thierry de Duve, *Nominalisme Pictural*, Ed. de Minuit, Paris, 1984, p.9.
3. Définitions tirées du *Petit Robert I*, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, 1977.
4. Le danger, tel que je le perçois, est que l'oeuvre prenne son sens dans un processus autonome et indifférent...Essentiellement, la conscience de la présence de l'homme se perd avec le relativisme des valeurs, relativisme de vérités. L'expérience vivante du caché se désagrège dans l'énoncé d'une absence intellectualisée. Pour une discussion plus large, consulter "L'activité structuraliste", *Essais critiques* par Roland Barthes, Ed. du Seuil, 1964: "...on recompose l'objet pour faire apparaître des fonctions, et c'est, si l'on peut dire, le chemin qui fait l'oeuvre; c'est pour cela qu'il faut parler d'activité, plutôt que d'oeuvre structuraliste." p. 216.
5. R. Barthes, *Mythologies*, Ed. du Seuil, 1957, p. 247.
6. Jose Ortega y Gasset, *History as a System*. (Cette traduction est la mienne.) Pour d'autres discussions de l'évolution historique de la conscience humaine, voir Georges Gusdorf, *Mythe et Métaphysique*, Flammarion, Paris, 1984.
7. Jacques Lacan, *Le séminaire: Livre XI, les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Ed. du Seuil, Paris, 1964. Démontrer l'antinomie de la vision et du regard avait le but d'atteindre le registre, fondamental pour la pensée de Freud, de l'objet perdu. Ainsi le fantasme subordonne la position du sujet dans le monde. Cette position fait contraste à la reconstruction ontologique de Merleau-Ponty: en effet, *Le visible et l'invisible paraissait dans la même année*.
8. Alphonso Lingis, *Phénoménological Explanations*, Martinus Nijhoff Publishers, 1896, p. 101.



Richard de la Riva obtained his Bachelor of Architecture degree at Laval University and is now working on his Master Degree at McGill. He intends to remain in Montreal for a little while.